

Horticulture-Pépinière - LORRAINE

BULLETIN N°1 – EDITION DU 18 MARS 2010

PELARGONIUM : les premières attaques de thrips

Qu'elle que soit la stratégie prise par l'horticulteur, production de boutures sur ses pieds mères ou achat de jeunes plants auprès d'établissements spécialisés les boutures de géranium sont maintenant omniprésentes dans les serres de production.

Ces dernières semaines froides et peu lumineuses ont pesé lourdement sur le poste énergétique et elles n'ont pas facilité le développement des géraniums. Les températures de consigne de 14°/16° ont profité aux premiers ravageurs : thrips et pucerons. En effet, des populations assez élevées de thrips ont été observées sur des pied-mères de géranium c'est-à-dire des cultures mises en place depuis plusieurs mois avec un prélèvement intensif des boutures et un suivi conventionnel des cultures. Les niveaux d'infestation sont nettement moindres sur les cultures de jeunes plants traités en protection Biologique Intégrée et ayant fait l'objet au préalable d'un vide sanitaire.

Des attaques de thrips sont également observées sur des jeunes plants de verveine issus d'une production de pied mères au sein de l'établissement.

Avec l'augmentation prochaine des températures dans les serres (effet de l'ensoleillement) l'explosion des populations de thrips est à craindre. En effet si à 15°C le cycle s'effectue en 40 jours, à 25°il est réduit à 15 jours.



ADHP – dégâts sur feuilles de dahlia

dégats :

Leur prise de nourriture cause des dommages, non pas tant par leurs piqûres que par la salive qu'ils injectent et qui provoque toute une série de réactions chez le végétal., Les thrips piquent les cellules du tissu superficiel et les vident de leur contenu.

- Les feuilles présentent des zones blanchâtres – brillantes, des zones vidées de la chlorophylle ce qui va réduire la photosynthèse et donc la production du végétal.
- En cas d'infestation grave, les feuilles peuvent se vider de tout leur contenu cellulaire et même se dessécher.

Le problème le plus important est la contamination virale par les insectes piqueurs – suceurs

PELARGONIUM : des foyers de puceron

Plus résistants que les thrips, les pucerons supportent des températures de culture plus basses. Les schémas de production du géranium influent directement sur la présence ou non de pucerons dans la culture.

En effet, on observe du puceron dans les cultures conventionnelles de pied mères de géranium ou une production de géranium à partir de boutures rempotées en début d'année. Comme pour le thrips, dans les deux cas il s'agit d'une culture mise en place depuis plusieurs mois sous des températures de consigne de 14° à 16°. Sans intervention le niveau d'infestation peut vite devenir inquiétant.

BULLETIN DE SANTE DU VEGETAL LORRAINE – HORTI-PEPI

BULLETIN N°1 – EDITION DU 18 MARS 2010

Alors que les productions de géranium démarrées plus tardivement (vers semaine 8) associées à la Protection Biologique Intégrée ou à des températures de cultures basses sont quasiment indemnes de ravageurs.

LANTANA : des aleurodes –trialeurodes



Dans les serres où le vide sanitaire n'a pu être fait, des trialeurodes sont déjà présentes sur des plants de lantanas en pot de 1 litre rempotés il a y quelques mois.

larves Trialeurodes et Encarsia formosa
adulte

BILAN SOUS SERRE : PELARGONIUM

Niveau de risque PUCERONS	PAS de vide sanitaire			AVEC vide sanitaire		
	Vert	Orange	rouge	Vert	Orange	rouge
Pied mère pour prélèvement bouture culture conventionnelle température de 14/16°			X		X	
Boutures repotées S4 culture conventionnelle Température 14/16°			X		X	
Boutures repotées S4 culture à froid	X			X		
Boutures repotées S7/8 culture conventionnelle ou P.B.I température 14/16°				X		
Pied mère pour prélèvement bouture températures basses				X		

PEPINIERE

Le débourrement des plantes n'a pas encore eu lieu. Mais les premiers signes de dégâts dus aux gelées et à la bise de la semaine dernière se font sentir notamment sur les arbustes persistants avec la chute des feuilles et des dessèchements des extrémités des rameaux. A noter pour les conteneurs hivernés sous tunnel froid que les larves d'otiorhynques ont résisté à la froidure de cet hiver.

Bulletin rédigé par Arexhor Grand Est et édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Lorraine, avec la participation de producteurs, de la Fredon Lorraine et le Sral Lorraine (DRAAF).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles d'un réseau de parcelles suivies par ces partenaires : il donne une tendance de la situation sanitaire dans la région, mais celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures.

Pour tous renseignements, contacter :

Marie-Anne JOUSSEMET – Animatrice Filière Horticulture-Pépinières – AREHXOR Grand Est – 03.29.65.18.55

Nathael LECLECH – Animateur Inter-Filières – Chambre Régionale d'Agriculture de Lorraine - 03.83.96.80.64